

RAPPORT ANNUEL 2012



SWISS AIDS CARE
INTERNATIONAL



Chères lectrices, chers lecteurs,

2012 peut être considérée comme l'année des changements et des aiguillages dans l'histoire de Swiss Aids Care International. Ce fut une année mouvementée et productive. Elle a commencé par le changement au sein de la direction et s'est poursuivie par le lancement de la recherche d'un successeur pour la direction de la Newlands Clinic.

Une chose nous réjouit particulièrement: au cours de ces douze derniers mois, la Suisse et le Zimbabwe se sont rapprochés. Grâce à un échange intensif, nous sommes parvenus à consolider le lien entre la fondation en Suisse et la clinique au Zimbabwe. En plus des visites professionnelles régulièrement organisées, des projets sont planifiés en commun, les collaborateurs du Zimbabwe communiquent chaque

jour par mail et par skype avec notre bureau en Suisse et toujours plus de personnes nous suivent sur notre page Facebook. Ces échanges ne sont pas seulement enrichissants pour les deux parties, mais particulièrement importants. Au Zimbabwe, l'estime pour les tâches de la fondation grandit et, ici, nos bienfaitrices et bienfaiteurs obtiennent un meilleur aperçu du travail quotidien qui peut être accompli au Zimbabwe grâce à leur aide.

Quel cap empruntera Swiss Aids Care International dans les prochaines années? C'était l'une des principales questions que nous nous sommes posées en 2012. Dans le cadre d'un processus de développement stratégique autocritique, nous nous sommes interrogés sur les points suivants: dans dix ans, le sida sera-

t-il toujours notre «unique» préoccupation? Comment trouver suffisamment de dons pour continuer à financer la clinique? Que faire pour aider plus que «seulement» nos 4000 patients?

Nous avons trouvé la réponse: notre stratégie s'intitule «scaling up». En d'autres termes, nous voulons étendre l'aide aux personnes séropositives à tout le Zimbabwe. Non pas par l'extension illimitée de la Newlands Clinic – bien que cela soit nécessaire! – mais en formant davantage de spécialistes et en mettant notre logiciel ePOC à la disposition d'autres cliniques et organisations au Zimbabwe. Ces mesures ont un effet multiplicateur: avec chaque infirmière et chaque médecin que nous formons à la gestion du VIH, nous transmettons peu à peu à tout le pays nos connaissances pour sauver des vies. Nous aidons ainsi un nombre encore plus grand de nos propres patients, et ce à long terme.

Ces plans sont autant de défis à relever, surtout dans un pays comme le Zimbabwe. Nous sommes confrontés presque tous les jours aux difficultés logistiques et organisationnelles que comporte une formation d'une telle ampleur. En parallèle, le temps est bientôt venu pour Ruedi Lüthy de «couper le cordon». La recherche d'un successeur bat son plein et représente aussi un défi. Nous n'offrons pas une chaire de professeur bien rémunérée en Suisse, mais une tâche exigeante dans un environnement politique et économique difficile. Néanmoins quiconque aura le courage de s'engager pour reprendre la barre de ce navire à toute épreuve aura la satisfaction d'exercer une activité valorisante et de travailler avec une équipe hautement motivée.

Nous sommes persuadés que nous parviendrons à relever tous ces défis comme nous l'avons déjà fait au cours des dix années écoulées, notamment grâce à nos fidèles amis et partenaires qui nous offrent leur soutien financier et idéal dans les moments difficiles également.

Votre soutien n'a pas de prix. Nous vous remercions de tout cœur de votre confiance et de votre engagement!

Ruedi Lüthy Sabine Lüthy

Prof. Ruedi Lüthy
Directeur de la
Newlands Clinic

Sabine Lüthy
Directrice Swiss Aids
Care International

LA NEWLANDS CLINIC TRAITEMENT VIH EFFICACE AU ZIMBABWE

La Newlands Clinic devient toujours plus une clinique de formation et tient lieu de modèle à d'autres cliniques dans tout le pays. Pour des raisons de place, le nombre des patients n'a que peu augmenté en 2012. La thérapie VIH a été complétée par des offres d'aide urgentement nécessaires adaptées aux besoins de nos patients.

A la fin 2012, la Newlands Clinic recensait 4014 patients, soit 62 de plus qu'à la fin 2011. Presque deux tiers des patients sont des femmes et des petites filles et plus d'un quart des patients ont moins de 18 ans. Cette répartition correspond à nos critères de sélection – malheureusement inévitables: comme tous les malades ne peuvent pas être pris en charge, la Newlands Clinic donne la priorité aux enfants et aux femmes ainsi qu'aux personnes qui accomplissent des tâches importantes pour la communauté comme les enseignants ou les infirmières.

Lors de leur première visite, la maladie s'est déjà déclarée chez la plupart des patients. Après quelques mois déjà, leur état de santé s'améliore considérablement grâce à la thérapie antirétrovirale. En 2012, 68 patients sont malheureusement décédés. La majorité d'entre eux n'étaient venus à la clinique qu'une fois que l'infection avait trop fortement progressé.

Le traitement de femmes enceintes en vue d'éviter une transmission du VIH à l'enfant a donné d'excellents résultats: des 51 enfants nés en 2012, tous étaient séronégatifs.

Aide itinérante renforcée

Près de 1000 patients de la Newlands Clinic reçoivent la visite de notre clinique itinérante.

Chaque jour, deux équipes de deux infirmières se rendent dans différents quartiers défavorisés de Harare et dans la banlieue de Chitungwiza. Dans cet exercice, la Newlands Clinic bénéficie du soutien d'organisations locales. Des dons spécifiques ont permis l'acquisition de deux nouveaux bus au printemps 2012. Ils ont été aménagés en cliniques itinérantes et sillonnent les routes tous les jours.

Améliorer la distribution de nourriture

La situation alimentaire au Zimbabwe demeure précaire. La Newlands Clinic soutient les patients dans le besoin de deux manières: la Direction du développement et de la coopération (DDC) de la Confédération finance depuis 2008 les livraisons annuelles de lait en poudre à destination de Harare. En automne 2012, 11,5 tonnes ont été livrées, soit deux tonnes de plus qu'en 2011. Le lait en poudre a été distribué à quelque 600 enfants et 100 adultes. Grâce au Programme Alimentaire Mondial de l'ONU, les patients sous-alimentés reçoivent des aliments de base comme du maïs et de l'huile ainsi que des bons qu'ils peuvent faire valoir dans des magasins d'alimentation. En 2012, 1292 patients ont perçu cette aide.

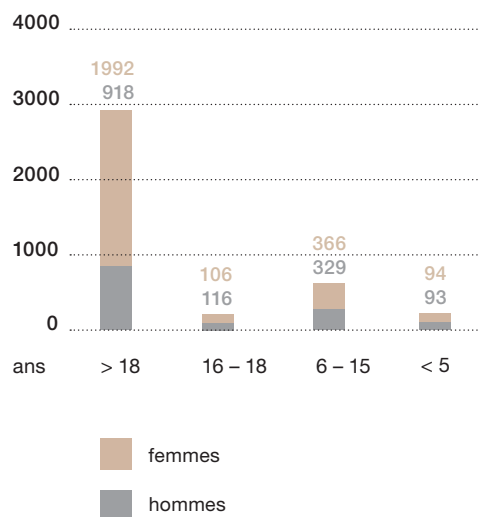
Prévention du cancer chez les femmes

Les infections par le virus du papillome humain (VPH) qui peuvent être à l'origine du cancer du col de l'utérus sont supérieures à la moyenne chez les femmes séropositives. Pour cette raison, la Newlands Clinic a mis sur pied en 2011 un programme de prévention et de traitement financé par des dons spécifiques de la Suisse. Sur 1357 patientes examinées en 2012, 32% ont été testées positives. Chez 433 patientes, un

>



Patients selon l'âge et le sexe au 31 décembre 2012



La Newlands Clinic traite en priorité les femmes, les enfants et les jeunes. Ce groupe représente plus de trois quarts des patients.

cancer du col de l'utérus au stade précoce a été diagnostiqué et chez trois un cancer. Une de ces femmes est malheureusement décédée. Dans notre clinique, le traitement comprend la cryothérapie et la procédure d'excision électrochirurgicale à l'anse (LEEP) – deux techniques différentes qui consistent à enlever le tissu anormal du col de l'utérus. En 2012, respectivement 156 et 148 femmes ont subi ces traitements. Pour les traitements et opérations ultérieurs, les patientes doivent être adressées aux cliniques publiques. Comme les femmes

peuvent rarement payer de tels traitements urgents, nous récoltons actuellement des dons pour la création d'un fonds pour les cas de rigueur. Ce fonds sera aussi mis à la disposition d'autres patients nécessitant une opération ou un traitement vital que la Newlands Clinic ne peut pas leur proposer.

De meilleures chances pour les jeunes

Un quart de nos patients sont des enfants et des jeunes, dont les trois quarts sont orphelins de père ou de mère ou des deux et vivent dans des conditions précaires. L'école de la clinique leur propose des cours de soutien et des activités comme la peinture et la sculpture. En 2012, la clinique a en outre pris en charge l'écolage de 127 orphelins.

Le programme de formation professionnelle lancé par la Newlands Clinic en collaboration avec l'organisation locale Africaid est destiné aux jeunes et aux jeunes adultes. En 2011/12, les 27 premiers jeunes ont suivi le programme, relégués par une deuxième volée de 30 jeunes qui a commencé en automne 2012. Les cours théoriques et pratiques ont pour but de faciliter l'entrée des jeunes dans la vie professionnelle. Le projet est financé par des dons spécifiques.

Dans le courant 2013, ces offres seront complétées par un soutien psychosocial destiné aux jeunes. Leur maladie et leurs conditions de vie font que beaucoup d'adolescents souffrent d'une grande détresse morale et ne prennent plus régulièrement leurs médicaments. Ce manque de rigueur peut très vite entraîner l'échec de la thérapie et, à moyen terme, la mort. Deux psychiatres pour enfants suisses ont mis au point un projet pour les adolescents. Par ailleurs, un programme d'intervention pour les en-

fants en bas âge sera lancé à la moitié 2013 avec pour objectif de diagnostiquer et de traiter les troubles du développement psychique et moteur en rapport avec le VIH.

Développer des scénarios pour l'avenir

Dans le cadre d'un processus fastidieux, Swiss Aids Care International a évalué différents scénarios d'avenir en 2012 et décidé de la stratégie à adopter pour les 10 prochaines années. L'objectif est d'augmenter peu à peu la capacité de la Newlands Clinic à 4500 patients pour la stabiliser à ce niveau-là. En parallèle, le nombre de spécialistes indigènes formés pour la gestion du VIH augmentera sensiblement ces prochaines années afin d'améliorer la situation des nombreux patients séropositifs dans tout le pays. La Newlands Clinic tient lieu de modèle et de clinique de formation (voir en page 8).

«Le plus grand cadeau que l'on puisse faire à une famille touchée par le VIH est que tout le monde puisse vivre ensemble heureux et en bonne santé malgré la pauvreté et les conditions difficiles, sans craindre en permanence de perdre un proche à cause du sida.»



Le Prof. Dr Christoph Rudin, médecin-chef pédiatrie générale et néphrologie pédiatrique à l'hôpital universitaire pédiatrique des deux Bâle, est membre du conseil scientifique de Swiss Aids Care International.

LE CENTRE DE FORMATION FORTE DEMANDE À L'ÉCHELLE NATIONALE

En 2012, 250 médecins et soignants ont suivi le cours de deux semaines sur la gestion du VIH. Dans les années à venir, l'offre sera étendue en collaboration avec des organisations nationales et internationales. Le besoin en formations portant sur le VIH est considérable dans tout le pays.

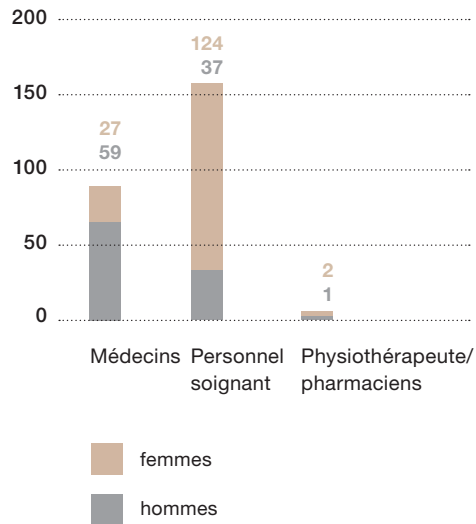
250 spécialistes du milieu médical, dont 161 infirmières et infirmiers, 86 médecins, deux pharmaciens et un physiothérapeute, ont suivi le cours «Adult and Paediatric HIV Management and Clinical Attachment» dispensé par la Newlands Clinic. Le cours intensif inculque les bases théoriques de la thérapie et la prise en charge pratique des patients séropositifs. Avec son concept de traitement particulier, dont les infirmières et infirmiers sont les principaux acteurs, la Newlands Clinic est une clinique de formation qui offre aux participants une immersion dans la pratique.

Séminaire sur le développement de la résistance

En plus du cours de deux semaines, le centre de formation a organisé un séminaire intitulé «Drug Resistance and Treatment Failure» le 15 septembre 2012. 27 médecins venus de cliniques publiques et privées se sont penchés sur les causes de la résistance croissante du VIH sous thérapie et sur les moyens d'aborder le problème. Le séminaire était sponsorisé par une entreprise pharmaceutique du Zimbabwe et s'est tenu dans le cadre de la manifestation «Continuous Medical Education» (CME).

Participants au cours par profession et par sexe

Cours intensif de deux semaines, 2012



En 2012, 250 spécialistes de la santé et médecins ont suivi le cours intensif de deux semaines sur la gestion du VIH. Ce chiffre devrait progressivement passer à 320.

Forte demande de formations

La formation de spécialistes autochtones permet d'améliorer durablement la situation de nombreux patients séropositifs dans tout le pays. Pour cette raison, Swiss Aids Care International a pris, en été 2012 après évaluation de différents scénarios d'avenir, la décision stratégique d'augmenter le nombre de cours et de participants en collaboration avec des partenaires internationaux. En parallèle, la Newlands

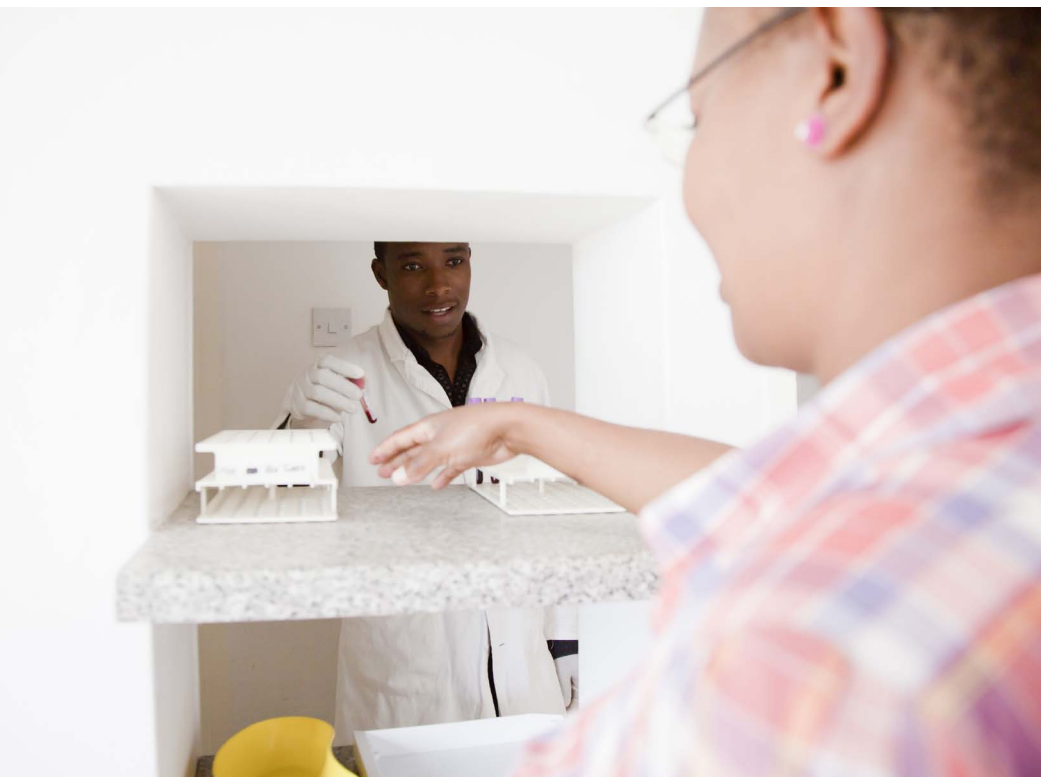


Clinic devrait stabiliser le nombre de ses patients à 4500 et s'engager en tant que clinique modèle et de formation.

L'objectif est de faire passer progressivement le nombre de participants au cours de 250 à 320. Entre-temps, la Newlands Clinic travaille avec de nombreux partenaires nationaux et internationaux dont le ministère de la Santé du Zimbabwe, Parirenyatwa University Hospital à Harare, Médecins Sans Frontières (MSF),

Zimbabwe Association of Church-Related Hospitals (ZACH), l'organisation médicale Population Service International (PSI) et l'organisation de recherche et de santé John Snow International (JSI). Afin d'étendre l'offre comme prévu, d'autres formateurs sont recherchés pour renforcer l'équipe de formation actuellement composée de quatre personnes.

RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT LE LOGICIEL ePOC RÉVOLUTIONNE LE TRAITEMENT



La Newlands Clinic participe à des études nationales et internationales sur le VIH et la thérapie antirétrovirale. Par ailleurs, le logiciel médical ePOC développé par la clinique suscite un vif intérêt. Il accroît la sécurité et l'efficacité du traitement du VIH dans les pays en voie de développement.

La Newlands Clinic collabore actuellement à une étude intitulée «Pharm Access African Studies to Evaluate Resistance» (PASER) qui analyse les causes de l'apparition croissante de résistances et de leurs manifestations spécifiques en Afrique. Une deuxième étude s'emploie actuellement à découvrir, sur la base de données récoltées en 2011 par la clinique, quelles femmes séropositives sont exposées à un risque élevé de cancer du col de l'utérus. Une autre étude est consacrée au développement de résistances des virus IH sous thérapie antirétrovirale. En

«La Newlands Clinic n'est pas une simple clinique, mais aussi un institut de recherche. De par son concept de traitement, elle endosse le rôle de pionnier dans la gestion du VIH dans les pays en voie de développement. De plus, avec ePOC, la Newlands Clinic a développé un programme informatique susceptible d'améliorer considérablement la qualité et l'efficacité de la thérapie dans d'autres cliniques à travers tout le pays.»

outre, une alternative bon marché est recherchée pour le monitoring du traitement VIH au Zimbabwe ainsi qu'une méthode pour surveiller les valeurs sanguines de patients porteurs du VIH-1.

Sont, par ailleurs, prévus un projet pour améliorer encore l'observance thérapeutique chez les jeunes ainsi qu'une recherche sur les raisons qui poussent certains jeunes à interrompre la thérapie en dépit d'un suivi rigoureux. Les résultats seront intégrés dans les cours de formation et de perfectionnement et dans le concept de traitement.

Vif intérêt pour le logiciel ePOC

L'une de nos principales réussites est un logiciel spécialement conçu pour le traitement du VIH. Electronic Point of Care (ePOC, ancien Energy Plan) a été développé à partir de 2009 à la Newlands Clinic où il est utilisé depuis mai 2011. Grâce à ePOC, le personnel soignant bien formé peut aussi, faute de médecins, assumer la plupart des tâches liées au traitement, car le logiciel ne sert pas seulement à saisir les données des patients, mais fournit aussi une aide pour des décisions liées au diagnostic et à la thérapie.

ePOC peut améliorer considérablement la qualité du traitement et suscite par conséquent un vif intérêt auprès des ONG et autres cliniques. Le logiciel est d'ailleurs déjà utilisé dans une clinique de Médecins Sans Frontières et à l'hôpital universitaire de Harare.



Alexandra Trkola, Professeure de virologie médicale à l'Université de Zurich, est membre du comité de patronage de Swiss Aids Care International.

COMPTES ANNUELS 2012

FINANCEMENT GARANTI GRÂCE À LA STABILITÉ DES DONNS

Swiss Aids Care International recense une légère augmentation des dons en 2012. Au fil des années, de solides partenariats se sont noués entre autres avec la Direction du développement et de la coopération (DDC) et avec des fondations privées. A cela s'ajoutent plus de 30 000 particuliers qui soutiennent les objectifs de la fondation.

En 2012, environ CHF 3.6 millions de dons ont été versés, ce qui correspond à une augmentation d'environ CHF 0.2 million ou de 6% par rapport à l'exercice précédent. Cette hausse s'explique par une hausse des dons dans le marketing direct (CHF 1.2 million) et du côté des grands donateurs (CHF 1.0 million). Les dons spécifiques à hauteur de CHF 0.3 million sont principalement liés au financement des coûts du centre de formation par la Fondation Bernhart-Matter (USD 0.2 million). Les dons en nature d'environ CHF 0.9 million proviennent en premier lieu de livraisons gratuites de médicaments par la centrale de logistique pour la distribution des médicaments au Zimbabwe (NatPharm). La DDC a attribué un montant de CHF 0.9 million à la fondation tout comme l'année dernière.

Charges d'exploitation en légère baisse

En 2012, les charges pour l'exploitation de la clinique et du centre de formation ont atteint respectivement CHF 3.0 et 0.2 millions, soit au total CHF 0.2 million de moins qu'en 2011. Cette réduction découle d'abord de la baisse des prestations en nature comme les médicaments ou la nourriture. Les charges du personnel de la clinique affichent une augmentation de CHF 0.3 million pour s'inscrire à CHF 1.1 million, alors que

les charges d'administration de la clinique ont été légèrement réduites avec environ CHF 0.1 million. Les charges d'exploitation comprennent entre autres CHF 0.06 million pour le développement ultérieur et l'implémentation d'ePOC.

Les charges d'administration de la fondation en Suisse se sont maintenues à la même hauteur que l'année dernière, soit à CHF 0.3 million. Afin d'élargir le cercle de nos donateurs, cinq campagnes au lieu de quatre ont été menées. Par ailleurs, les relations publiques ont été intensifiées afin d'accroître la notoriété de la fondation. Un site Internet de la Newlands Clinic a entre autres été lancé, le travail médiatique intensifié et des activités dans le secteur Social Media débutées. A suivi une augmentation des dépenses de marketing et de publicité de CHF 0.5 à CHF 0.6 million.

Bilan

Au 31 décembre 2012, le montant des actifs circulants atteint CHF 5.8 millions, ce qui correspond à une augmentation de CHF 0.4 million ou de 8%. Plus de la moitié du portefeuille de titres de CHF 1.1 million est constitué par des obligations de première classe; le reste est investi dans des actions. Les créances affichent en premier lieu le solde des dons promis par la Fondation Bernhart-Matter pour le centre de formation, les soldes des comptes de compensation avec la clinique et le centre de formation ainsi que les impôts anticipés récupérables.

Les passifs présentent les dettes impayées en fin d'année et les charges à payer. Concernant les dettes impayées, il s'agit de frais facturés, mais impayés pour l'administration, le marketing et différentes dépenses de projets. La provision constituée pour les nouvelles in-

stallations de laboratoire à hauteur de CHF 0.2 million, budgétée en 2008, n'a pas encore été utilisée durant l'exercice sous revue. Elle est reportée telle quelle sur le nouvel exercice.

Avant apports et prélèvements de fonds, le compte d'exploitation clôture avec un excédent d'env. CHF 0.5 million, dont CHF 0.5 million sera affecté au fonds Newlands Clinic. Le conseil de fondation a pour objectif d'attribuer les besoins d'au moins deux ans à ce fonds à titre de réserve. Il doit pouvoir garantir qu'en cas de net recul des dons, les patients pourront être pris en charge pendant encore au moins deux années et qu'une solution adéquate pourra être trouvée. Une thérapie VIH doit être suivie toute la vie et ne peut pas simplement être interrompue. Après cette affectation, ledit fonds affichera un montant de CHF 3.4 millions.

Clôture des comptes du Zimbabwe

La Zimbabwe Aids Care Foundation assure le bon fonctionnement de la Newlands Clinic sur place et contrôle les fonds mis à disposition par Swiss Aids Care International. La fondation dépend économiquement de Swiss Aids Care International. Les chiffres de la Zimbabwe Aids Care Foundation ont été vérifiés par Grant Thornton Camelsa à Harare et intégrés dans les présents comptes.

Capital et objectif de la fondation

La fondation Swiss Aids Care International a été créée le 12.2.2003 et inscrite le 27.3.2003 au registre du commerce du canton de Zurich. La durée de la fondation n'est pas déterminée. Le capital de départ est constitué par un apport du donateur à hauteur de CHF 100 000. L'objectif de la fondation est le traitement et le suivi

«Je soutiens Swiss Aids Care International en tant que membre du conseil de fondation, car je sais à quel point les collaborateurs de notre organisation s'engagent corps et âme, jour après jour, pour les malades du sida et les personnes séropositives au Zimbabwe. Swiss Aids Care International redonne des perspectives à ces personnes qui n'en auraient pas sinon dans un des pays les plus pauvres au monde.»



Patrick Rohr, conseiller en communication et journaliste, est membre du conseil de fondation de Swiss Aids Care International.



de malades du sida en dehors de la Suisse. La fondation ne poursuit aucun but lucratif.

Organisation de la fondation

Les organes de la fondation sont indiqués en détail en page 15. Les membres du conseil de fondation sont habilités à signer collectivement à deux. La durée du mandat n'est pas limitée dans le temps. Les membres du conseil de fondation fournissent leurs prestations à titre bénévole. L'autorité fédérale de surveillance des fondations du Département fédéral de l'intérieur (DFI) tient lieu d'autorité de surveillance.

Sabine Lüthy, la fille du Professeur Ruedi Lüthy, gère la fondation depuis le 1er janvier 2012 avec à ses côtés Brigitt Küttel en tant qu'adjointe et responsable de l'administration. Pour les tâches de la direction et du secrétariat, des postes de travail à hauteur de 120% ont été créés en 2012. La comptabilité est gérée de manière bénévole par Gregor Neidhart. Le conseil de fondation prend les décisions liées aux placements des actifs. L'organe de révision est Lienhard AG à Zurich.

Principes comptables de l'exercice sous revue

Les présents comptes annuels ont été établis selon les recommandations relatives à la présentation des comptes (Swiss GAAP FER 21).

Gestion et évaluation du risque

Le conseil de fondation évalue régulièrement la situation en matière de risques. Actuellement, le principal risque auquel est exposée notre fondation financée par des dons est la crise économique et financière persistante au niveau mondial. Elle pourrait se répercuter de manière négative sur les dons et les actifs de la fondation. La situation économique au Zimbabwe est en proie au renchérissement, ce qui rend difficile l'acquisition des ressources nécessaires au fonctionnement de la clinique et du centre de formation. Le fonctionnement en question est assuré par la direction de la clinique, les médecins et le personnel soignant. Grâce à la structure de l'organisation avec des collaborateurs locaux, le Professeur Ruedi Lüthy peut se concentrer sur l'amélioration des procédures existantes, la formation et les nouveaux projets.

ORGANES

Conseil de fondation

Ulrich B. Mayer, président
avocat, Zurich

Hans Lutz
Prof. em. Dr méd. vét., Rüdlingen

Ruedi Lüthy
Prof. Dr méd. Dr h.c.,
Harare/Zimbabwe, Montilier

Gregor Neidhart
expert-comptable et contrôleur
de gestion dipl., Winterthur

Patrick Rohr
conseiller en communication et
journaliste, Zurich

Direction

Sabine Lüthy
directrice

Brigitt Küttel
directrice adjointe

Conseil scientifique

Bernard Hirschel
Prof. Dr méd., Division des
Maladies Infectieuses, Hôpital
Cantonal Universitaire de
Genève

Joep Lange
Prof. Dr méd., Head of the
Department of Global Health,
Academic Medical Center,
University of Amsterdam and
Executive Scientific Director of
the Amsterdam Institute for
Global Health and Development
(AIGHD)

Jörg Schüpbach
Prof. Dr méd., directeur du
Centre National de Rétrovirus
de l'Université de Zurich

Christoph Rudin
Prof. Dr méd., médecin-chef
pédiatrie générale et néphrologie
pédiatrique à l'hôpital universi-
taire pédiatrique des deux Bâle

Comité de patronage

Ruth Dreifuss
ancienne conseillère fédérale,
Genève

Kurt Aeschbacher
présentateur et journaliste
de télévision, Zurich

Felix Gutzwiller
Prof. Dr méd., conseiller d'Etat,
directeur de l'Institut de
médecine sociale et préventive
de l'Université de Zurich

Alexandra Trkola
Prof. Dr rer. nat. techn., pro-
fesseure de virologie médicale,
Université de Zurich

Marcel Stutz
ambassadeur, ambassade
de Suisse, Canberra

Martin Täuber
Prof. Dr méd., recteur de
l'Université de Berne, Berne

MERCI BEAUCOUP!

EN 2012 AUSSI NOUS AVONS PU COMPTER SUR UN GRAND SOUTIEN



1. En février, l'ancienne conseillère fédérale Ruth Dreifuss nous a rendu visite à Harare. / 2. La chaîne des pharmacies Amavita du groupe Galenica a offert 500 tabliers aux collaborateurs de la Newlands Clinic. / 3. En décembre, le Prof. Ruedi Lüthy a tenu une conférence au symposium de la Fondation Novartis pour un Développement Durable. / 4. Manuel Bessler, vice-directeur de la DDC, lors d'une visite à la Newlands Clinic. / 5. A l'occasion de son 15e anniversaire, la pharmacie spécialisée MediService du groupe Galenica a récolté de l'argent pour Swiss Aids Care International. / 6. En août, le violoniste Alexandre Dubach a donné un concert de bienfaisance à Thoun. / 7. En juin, le Bal des Médecins a une nouvelle fois récolté des fonds pour nous. (Photo: Fabian Biasio) / 8. La bachelière Nathalie Weber a organisé un concert de bienfaisance à Zurich avec les groupes Strozzi, Zigitros et Monophon (à gauche: Tanja Hintermann).

Nos partenaires

La DDC

La Direction du développement et de la coopération (DDC) est l'un de nos principaux partenaires depuis 2004.

Zimbabwe Ministry of Health and Child Welfare

La Newlands Clinic travaille en étroite collaboration avec le ministère de la santé du Zimbabwe.

NatPharm

La centrale de logistique pour la distribution des médicaments au Zimbabwe met gratuitement à notre disposition les médicaments pour le VIH.

La Fondation Bernhart-Matter

La Fondation Bernhart-Matter a permis l'ouverture du centre de formation et finance sa gestion.

Le PAM

Le Programme Alimentaire Mondial des Nations Unies soutient les personnes sous-alimentées.

Galenica

Galenica et sa filiale GaleniCare avec les pharmacies Amavita et MediService nous soutiennent depuis des années par leurs généreux dons.

Apotheke zum Rebstock AG

En commandant leurs médicaments via HIV-DIRECT, les patients séropositifs suisses aident les patients en Afrique.

Nos principaux donateurs

La fondation Accentus

Dr. Rau Stiftung

Armin et Rosmarie Däster, Granges

Schmid Unternehmerstiftung

Fondation Hubert Looser

Labtec Services AG

Le Bal des Médecins

Nous remercions également tous les autres partenaires et donateurs pour leur générosité et leur engagement!

Impressum

Editeur:

Swiss Aids Care International,
www.swissaidscare.ch

Photographies:

Pia Zanetti, Zurich
Peter Rauch, Zurich (portraits)

Graphisme:

Albanese Grafik, Zurich

CHIFFRES 2012

en CHF	2012	2011
RENDEMENT	4 522 954.46	4 304 417.22
Dons	3 576 939.46	3 389 259.33
Contributions de la DDC	900 000.00	900 000.00
Produits des traitements/centre de formation	27 822.00	14 086.72
Autres revenus	18 193.00	1 071.17
CHARGES	4 051 272.20	4 191 609.29
Charges de projets	3 185 913.25	3 419 548.71
Newlands Clinic		
– Frais de personnel	1 128 430.65	858 664.83
– Médicaments et frais médicaux	1 246 378.55	1 208 251.79
– Infrastructure et véhicules	298 680.58	732 444.86
– Divers frais de projets	319 270.90	400 193.50
Centre de formation	193 152.57	219 993.73
Coûts administratifs	292 938.78	296 469.52
Marketing et publicité	572 420.17	475 591.06
Résultat opérationnel	471 682.26	112 807.93
Résultat financier	83 237.24	– 72 116.88
Résultat annuel avant le décompte des fonds	554 919.50	40 691.05
Résultat des fonds		
Fonds liés à des projets spécifiques		
– Attribution	– 29 500.00	– 22 439.90
– Utilisation	29 500.00	22 439.90
Fonds libres		
– Attribution	– 500 000.00	– 200 000.00
– Utilisation	–	286 624.12
Résultat annuel	54 919.50	127 315.17

BILAN

en CHF	2012	2011
ACTIFS	5 814 589.84	5 369 061.29
Caisse, compte postal et avoirs an banque	4 606 767.14	4 114 501.52
Titres	1 068 961.10	1 119 346.59
Créances et compte de régularisation	138 861.60	135 213.18
PASSIFS	5 814 589.84	5 369 061.29
Fonds étrangers	343 153.52	473 166.99
Fonds «enfants séropositifs»	302 000.00	302 000.00
Capital de la fondation	100 000.00	100 000.00
Fonds libres	5 014 516.82	4 366 579.14
Résultat annuel	54 919.50	127 315.17

MERCI

«Je suis intimement persuadé que la meilleure façon d'aider les innombrables patients séropositifs au Zimbabwe est de transmettre nos connaissances et notre savoir à la population locale.»

Prof. Ruedi Lüthy

Swiss Aids Care International
Schaffhauserstrasse 43
Case Postale 321
CH - 8042 Zurich
Téléphone +41 (0)44 350 49 90
Fax +41 (0)44 350 44 32

info@swissaidscare.ch
www.swissaidscare.ch
PC 87-700710-6

www.facebook.com/swissaidscare